

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[19. Val-Richer, Dimanche 20 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

## 19. Val-Richer, Dimanche 20 juin 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Assemblée nationale](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Travail intellectuel](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-06-20

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3224, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

N°19 Val Richer 20 Juin 1852

Je n'ai pas de goût à vous écrire quand j'attends impatiemment une lettre. Le manque de celle d'hier m'a contrarié plus vivement encore que de coutume. Seriez

vous plus souffrante ?

Ni mes lettres, ni mes journaux ne me disent rien. Si nous étions, en temps ordinaire, cette chute de la convention d'extradition entre la France et l'Angleterre, signée et ratifiée par le président et par la reine Victoria, serait un gros échec pour les deux gouvernements, et un gros embarras entre eux. Rappelez-vous ce qui est arrivé quand je n'ai pas fait ratifier la convention sur le droit de visite. Mais aujourd'hui rien ne fait rien. Je suppose pourtant que Lord Malmesbury payera son étourderie.

Décidément les affaires du cabinet Tory vont mal. Lord John est un opiniâtre fellow. Il persiste, en dépit de tout le monde, à être le chef de l'opposition. Il en viendra à bout.

Il pleut. Je me suis levé tout à l'heure par un beau soleil. Mais le ciel redevient tout noir. Je m'en consolerais quand j'aurai une lettre. Je suis plongé dans l'histoire de Cromwell et de son travail pour se faire Roi. Jamais homme n'a eu à la fois tant d'ambition et tant de bon sens. Aspirer à tout et savoir s'arrêter, c'est le seul exemple.

10 heures

Pas de lettre encore aujourd'hui. C'est désolant. Si vous êtes malade, pourquoi ne pas me faire écrire deux lignes, n'importe par qui, par Auguste ou Emilie. La journée sera bien longue. Adieu. Adieu.

On m'écrit : " Il n'y aura point de petite session. Les lois somptuaires seront retirées. Le corps législatif votera le budget sans mot dire, malgré les coups que le Conseil d'Etat, lui a donnés sur les doigts. "

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 19. Val-Richer, Dimanche 20 juin 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-06-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3875>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre 20 juin 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Schlangenbad

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

n° 19

Paris le 29 Juin 1852. 3224

Je n'ai pas de goût à vous écrire quand j'attends impatiemment une lettre. Le manque de celle d'hier m'a contrarié plus vivement encore que de coutume. Seriez-vous plus souffrante ?

Ni mes lettres, ni mes journaux ne me disent rien. Si nous étions en tous ordinairement cette chute de la convention d'extradition entre la France et l'Angleterre, signée et ratifiée par le Président et par la Reine Victoria, serait un gros échec pour les deux gouvernements et un gros embarras entre eux. Rappalez-vous ce qui est arrivé quand je n'ai pas fait ratifier la convention sur le droit de visite. Mais aujourd'hui rien ne fait rien. Je suppose pourtant que lord Malmerbury payera son étouderie. Dévidement les affaires du cabinet Tory vont mal. Lord John est un opiniâtre fellow. Il persiste, au dépit de tout le monde, à être le chef de l'opposition. Il en viendra à bout.

Il pleut. Je me suis bécé tout à l'heure par un beau soleil. Mais le ciel redevient

tout naïf. Je m'en consolais quand j'avais une lettre.

Je suis plongé dans l'histoire de Cromwell et de son travail pour le faire Roi. L'ancien homme n'a eu à la fois tant d'ambition et tant de bon sens, aspirer à tout et savoir s'arrêter, est le haut exemple.

le hem.

Pas de lettre encore aujourd'hui. C'est désoleant. Si vous êtes malade pourquoi ne pas me faire écrire deux lignes, si importe pas qui, pas de suite ou tard. La journée sera bien longue. Adieu, Adieu.

On m'écrit: Il n'y aura point de petite session. Les lois complémentaires, devant retirer le Corps législatif votera le budget sans mot dire, malgré les coups que le Conseil d'Etat lui a dormis sur le poignet.

18/ Siblaupubad le 21 juin <sup>2325</sup>  
1892  
Lundi.

J'espère avec Meyendorff de  
bonne chance. c'est une  
conscience charmante de l'ancien  
d'intérêt, d'opinion; vous  
cherchez savoir le bon  
sujet sur lequel il pourrait  
y avoir des discussions entre  
vous. il faut absolument  
qu'il vous le montre. il en  
a bien une aussi; vous ne  
devez pas voir car il est très  
modeste, mais de vous connaître  
vous 2 d'autre. il faut que  
explains un peu tout. Je  
suis l'usage: c'est très fatigant  
de la vie de soi de moi.